

## FRATELLI TUTTI POUR VIRY & SAINT JULIEN

Vous avez certainement tous et toutes parcouru la magnifique encyclique du pape François qui ne pouvait pas porter un titre plus approprié pour les temps que nous vivons : « **Fratelli tutti** ». Oui, nous sommes tous frères et sœurs d'un même Dieu et Père. Encore faut-il vivre cette fraternité comme une vraie famille.

Le pape François nous a encouragés à continuer, coûte que coûte, le dialogue et la rencontre. C'est pourquoi il faut des points de repères pour rechercher l'unité dans la diversité. Encouragé par sa rencontre récente avec le Grand Iman Ahmad Al-Tayyeb à Abu Dhabi, le pape s'est laissé inspirer par Saint François d'Assise, Gandhi, Martin Luther King, Desmond Tutu et le bienheureux Charles de Foucauld qui se voulait être « le Frère universel » de tous.

L'encyclique **Fratelli tutti**, « **Tous Frères** » s'inspire des mots mêmes de Saint François d'Assise écrivant à ses frères, pour leur proposer un mode de vie au goût de l'Évangile.

Situons les faits pour mieux comprendre. En 1219, la guerre faisait rage entre chrétiens et Sarrazins musulmans. Les deux armées se faisaient face et on ne pouvait sans risquer sa vie, passer de l'une à l'autre. Mais, conscient du danger, François voulait voir le sultan de Babylone en personne dans l'espoir de le convertir, au risque du martyre. Après avoir prié, plein de confiance en Dieu, il chanta ce verset: « *Si je marche dans l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi* »

Il traversa la mer et se retrouva dans le pays du sultan. Les Sarrazins, plus rapides, se précipitent sur lui, lui mettent des chaînes et le rouent de coups. À la fin, ils l'amènent, devant le sultan, ce qu'avait désiré François.

Le prince leur demande qui les envoyait, et à quel titre, et comment il avait fait pour venir. François répondit qu'il avait été envoyé par le Dieu très-haut pour lui indiquer, à lui et à son peuple, la voie du salut et leur annoncer l'Évangile. Puis il prêcha au sultan Dieu Trinité et Jésus sauveur du monde, avec vigueur. Témoin de cette ardeur, le sultan l'écoutait avec plaisir. Il offrit à François de riches cadeaux que François refusa. Le sultan admira ce personnage qui méprisait les biens d'ici-bas. François quitta le pays du sultan escorté par ses propres soldats.

C'est ainsi que 800 ans après, le pape François refait une visite à un sultan, nous invitait, comme Saint François, à fraterniser pacifiquement avec ceux qui ne partagent pas notre foi. Le pape François s'est donc inspiré de l'expérience de Saint François d'Assise pour aller à la rencontre du Sultan Al-Kamil à Abu Dhabi, il y a deux ans. Même démarche en Irak...

**De l'encyclique j'ai tiré les traits les plus marquants** où le pape François attire l'attention de tous ceux qui veulent se sentir tous frères (Fratelli tutti) quelle que soit leur foi.

J'émaillerais les instructions du pape d'expériences que j'ai pu avoir sur le terrain dans ma rencontre avec des musulmans, vite devenus des amis. Cela rendra la causerie plus vivante...

**Le premier trait** tiré de l'encyclique, c'est qu'un dialogue ne peut commencer qu'à deux. Le désir du pape, c'est que nous soyons ouverts au dialogue « *avec toutes personnes de bonne volonté pour qu'à travers l'époque que nous traversons, nous respectons la dignité de chaque personne. Tous ensemble ! Car c'est ensemble que les rêves se construisent* ». [6]

Pour étayer cette première notion de **respect, de dignité et du "tous ensemble"**, je vous présente la naissance merveilleuse d'un groupe de prêtres et d'imams à Marseille qui dure depuis dix ans. Il suffit parfois de l'initiative d'un seul homme le Père Etienne Renaud, ancien Supérieur Général des Pères Blancs. C'est lui qui à Marseille, avec l'aide d'une sœur Xavière, Sœur Colette Hamza (de père kabyle, musulman) a fait la tournée des prêtres et des imams de Marseille prêts à oser ce groupe d'imams et de prêtres.

D'abord c'était pour échanger amicalement autour de sujets qui nous intéressaient tous. Les sujets étaient divers : la Bible et le Coran, la liberté religieuse, et aussi des sujets qui fâchent comme Dieu Un, et Dieu Trinité... Il y a dix ans qu'ils font une réunion tous les mois, une fois dans un presbytère et une fois dans une mosquée. Nous visions depuis longtemps à aller plus loin qu'un simple échange autour d'une table pour sortir et montrer que prêtres et imams peuvent coopérer ensemble. **Respect, dignité "tous ensemble"**

Nous avons visité les mosquées, les imams ont visité les églises avec commentaires, questions et un couscous ensemble à la fin. Depuis la pandémie, le groupe a fait un pas de plus, ils ont organisé tous les samedis matins, dans le hall de la gare Saint Charles de Marseille, un petit déjeuner pour les migrants, les sans-papiers, les sans-logis. Cinq ou six imams, cinq ou six prêtres, quelques religieuses et bénévoles et le dialogue interreligieux se fait entre deux gobelets de café et un croissant. C'est ça, le respect de la dignité et le "tous ensemble" de « Fratelli tutti » auquel nous appelle le pape François.

J'en profite pour faire ressortir dans ce premier trait le respect de la dignité de tous, pour souligner le scandale que le pape soulève à ce sujet :

**« Des trafiquants sans scrupules exploitent la faiblesse de ces migrants qui subissent violence, traite d'êtres humains, abus de toutes sortes. En plus, ils vivent une séparation d'avec leurs origines culturelles et religieuses, perdent leurs liens d'avec leurs familles et, quand les deux parents migrent, leurs enfants restent au pays ».** [38]

Pire encore : **« en certains pays d'arrivée, les migrants éveillent la peur, exploitée à des fins politiques et la xénophobie se répand ».**[40]

Et le pape dénonce ce scandale en nous mettant en garde : **« Il est inacceptable que des chrétiens partagent cette mentalité. Chacun a droit à sa dignité, quelles que soient son origine, sa couleur, sa religion. »**

L'Europe risque de **« perdre ce "sens de la responsabilité fraternelle" ».**[43] Et pourtant, **« grâce à son patrimoine culturel et religieux, elle a les instruments pour défendre la personne humaine, protéger les droits de ses citoyens, tout en secourant les migrants. »** [44]

Nous devons aussi reconnaître qu'on trouve aussi du fanatisme parmi des personnes croyantes **« y compris des chrétiens qui participent sur les réseaux sociaux à des violences verbales. Même en milieux catholiques, on peut dépasser les limites quand on banalise la diffamation, ou le respect du nom d'autrui. »** [48]

**Le deuxième trait** que je voudrais faire ressortir de l'encyclique, c'est **le danger des communications trompeuses.** Aujourd'hui avec les moyens de communications, surtout les réseaux sociaux, nos relations peuvent facilement être exploitées par des échanges qui peuvent paraître profonds, mais qui risquent de n'être que parlottes sans vraiment aboutir à des partages constructifs. **« Une véritable amitié ne peut prendre que si elle nous amène à nous enrichir les uns les autres. Les relations virtuelles n'enrichissent pas une amitié**

### **Danger des communications trompeuses**

*durable. Elles ne participent pas à construire des ponts. Elles peuvent même favoriser des agressivités, des insultes qui détruisent... Ce qui, jusque là, ne se disait pas, par respect de l'autre s'exprime sans gêne et casse la relation. »*

Permettez-moi d'introduire ici la réaction bénéfique que nous pouvons avoir, nous qui croyons à la dignité de la personne, quelle que soit ses origines ou sa croyance.

Je vous raconte l'expérience que nous avons réussie depuis plusieurs années dans des collèges catholiques fréquentés par plus des trois quarts de musulmans. L'évêque de Marseille, sachant le mélange de cultures qui existent dans certains quartiers de sa ville, m'a demandé ainsi qu'à une religieuse de venir donner à l'intérieur de ces collèges des interventions sur "le fait religieux". Vous savez qu'en France, il n'est pas permis de donner des cours de religion dans les établissements scolaires. Mais parler de Dieu, quand on sait s'y prendre, il y a toujours moyen. Il suffit de parler de la création, de la fraternité, de la solidarité... etc. pour en arriver à l'Auteur de la Création, de la Fraternité, Dieu. Et quand le sujet est mené délicatement par une vidéo bien choisie ou avec des faits d'actualité, les esprits des jeunes se mettent en branle. Ils se mettent aussitôt à s'exprimer à haute voix, selon leurs croyances et avec la franchise encore de mise à leur âge. Parmi ces sujets nous en avons abordé un qui a fait s'ébranler le collège tout entier. C'est le phénomène du harcèlement. C'est surprenant de constater combien de jeunes dans les collèges sont harcelés par d'autres qui se mettent en groupes pour mieux dominer l'un des leurs et l'anéantir.

*« Il n'y a pire aliénation que de sentir qu'on n'a pas de racines, qu'on n'appartient à personne, qu'on est rien. »* nous dit le pape François qui a bien senti que chercher à détruire l'estime de l'autre est une façon de le dominer. Notre travail dans ces collèges, croyez-le, a fait évoluer les mentalités. Et le prêtre qui a continué l'apostolat que j'avais entrepris avec cette religieuse, m'a dit sa joie d'avoir vu l'ambiance entre jeunes d'origines et de religions différentes évoluer vers plus de tolérance, de compréhension.

Ainsi, sans parler directement de Dieu, nous amenons les jeunes à se retrouver frères et sœurs d'un même Père. De l'espoir, le pape nous conduit vers l'espérance enracinée au plus profond de l'être humain. L'Espérance nous parle d'une *« soif de toucher ce qui est grand, qui élève l'esprit vers le vrai, le bon, le beau, l'amour.... »* [52]

J'insiste encore sur l'importance de ce contact avec les jeunes, car c'est dans les écoles que se font les recrutements les plus sournois d'adeptes au fondamentalisme. De jeunes fanatiques poussés par des islamistes agressifs tentent par tous les moyens de faire des adeptes auprès de jeunes mal dans leur peau ou en recherche de sens à leur vie.

C'est ainsi que nous avons rassemblé avec une religieuse (dont le père était musulman) un groupe de parents. Ils sont profondément chrétiens mais leurs enfants sont partis au djihad, endoctrinés par des copains ou copines de leurs collègues. Nous nous réunissons une fois par mois pour que ces parents complètement désespérés puissent échanger leurs peines et leurs espoirs. Et ces rencontres vont reprendre à Marseille dès que la situation permettra de se réunir à nouveau. Ça fait un bien fou à ces parents de s'encourager.

**Le troisième trait** que je tirerai de **Fratelli tutti**, c'est **l'attention aux personnes**.

Avant même le désir d'efficacité dans nos contacts avec les autres, il faut les aimer comme Jésus a aimé. Relisons cette très belle réflexion du pape François pour qui le dialogue

interreligieux n'est pas du marketing ; il est rencontre avec des personnes. « *Nous devons briser les murs*, dit le pape François, *pour remplir notre cœur de visages et de noms ! Dans quelques années la question ne sera pas « Combien de personnes ont eu une image positive de moi ? La question sera : « Quel amour ai-je mis dans mon travail ? En quoi ai-je fait progresser les autres ? Quels liens ai-je construits avec mes proches mes voisins... ? »*

Je voudrais illustrer cette réflexion du pape François par une anecdote personnelle qui dit bien que les liens que nous construisons peuvent porter des fruits bien plus gros qu'on aurait pu s'y attendre.

### **Attention aux personnes**

Cela se passait en Algérie où j'ai passé 25 ans de mission, avec pour amis des musulmans et quelques chrétiens engagés dans un bénévolat. J'étais professeur d'anglais dans un lycée dans un désert où la population était des bergers nomades qui élevaient des moutons et des chameaux. Lors d'un congé, je suis parti dans la montagne faire ma retraite de huit jours. Mais dans la montagne se cachent quelques tentes de nomades. J'essayais de rester discret pour assurer le silence de ma retraite, mais un jeune bientôt s'approche de moi et m'embrasse à la manière du pays ce qui peut aller jusqu'à sept à huit embrassades sur l'épaule droite puis gauche... « *Vous ne me reconnaissez pas ?* » dit-il. J'écarquille les yeux et je revois sur son visage le nom de Raïssi, un de mes élèves des années passées. « *Je suis maintenant instituteur dans ce petit village et c'est grâce à vous ! Venez, prendre le café chez mon ami, juste à côté.* »

Au cours du café offert par notre hôte, la question classique m'est posée par son ami Ali: « *Et toi, tu es marié ?* » C'est mon ami Raïssi qui me prend de vitesse : « *non, il n'est pas marié mais il a encore le temps, il a 35 ans seulement...* ». Ces mots bien convaincants ont clos la discussion sur ce sujet toujours incompréhensible pour un musulman.

Notre hôte voulait nous préparer le couscous. « *Non*, dit mon ami Raïssi, *Mr Raphaël a une réunion à midi...* » Et nous voilà repartis. Sur la route du retour je reçois une réponse à ces deux beaux mensonges de mon ami. « *Tu as vu comment je t'ai sorti d'embarras ! Il t'a demandé si tu étais marié. Tu n'allais pas lui expliquer que tu étais Père Blanc, que les Pères Blancs ne se marient pas, etc., etc., il n'aurait rien compris. J'ai coupé court par un petit mensonge, c'est mieux, hein ?! Et puis je n'allais pas lui dire que tu étais en retraite de prière, il n'aurait rien compris non plus. J'ai dit que tu avais un rendez-vous et ce n'est pas tout à fait faux, puisque c'est avec Dieu. Et comme ça, tu pourras continuer ta retraite paisiblement et tu pries pour moi et ma famille.* »

*Il ne s'agit pas d'obtenir de grands succès en apostolat, mais que chaque être mérite notre affection et notre dévouement. Nous devons briser les murs, pour remplir notre cœur de visages et de noms !* ».[193]

Ce jour-là son nom était Raïssi mon ancien élève qui avait tout compris de l'affection et du dévouement...

**Le quatrième trait** que je veux souligner c'est l'importance d'être sincère. (§ 203-224)

Le dialogue c'est être capable de respecter le point de vue de l'autre en acceptant que ce qu'il dit peut m'intéresser et m'interroger. L'autre a quelque chose à m'apporter.

*« L'esprit de dialogue, c'est être capable de comprendre le sens de ce que l'autre dit et fait même si on ne peut l'assumer comme sa propre conviction. Il est alors possible d'être*

*sincère, de ne pas cacher ce que nous croyons, sans cesser de chercher des points de contact, et surtout de travailler et lutter ensemble* ». [197]

Nul ne peut détenir toute la vérité. Qui veut être fidèle à ses principes doit accepter que l'autre aussi ait le droit d'être fidèle aux siens. Il faut s'exercer à démasquer les manipulations de la vérité. Ce que nous appelons vérité n'est pas seulement la diffusion de faits par la presse et les media.

Je vais vous rapporter ici la réflexion d'un imam de nos rencontres imams-prêtres. Le sujet tournait ce jour-là autour des caricatures du prophète Mohammed sur la première page de *Charlie-Hebdo*, un hebdomadaire satirique qui ne respecte personne. Au beau milieu de notre débat, l'imam Azzedine, se lève tout droit pour manifester sa désapprobation, voici ces mots : « ***Pour ma part, ce n'est pas le dessin du prophète Mohammed en page de couverture avec un turban se terminant par la mèche d'une bombe qui m'a scandalisé, ce sont les insanités que l'on a pu écrire sur Sœur Emmanuelle à la deuxième page ! Tout musulman que je sois, je n'accepte pas que l'on puisse salir de la sorte une religieuse qui a donné sa vie pour les plus pauvres des bidonvilles du Caire. Avant d'être chrétien ou musulman, je suis un homme qui désire le respect de tout homme et de toute femme !*** » Azzedine, s'est rassis, accompagné d'un profond silence qui en disait long sur la valeur de la sincérité dans le dialogue.

**Importance d'être sincère**

« *Le dialogue implique qu'on dise des mots d'encouragements qui réconfortent, qui fortifient, consolent, stimulent au lieu de paroles qui humilient, attristent, irritent, dénigrent* ». [208]

**Le cinquième trait** qui a attiré mon attention dans **Fratelli tutti**, c'est l'effet boule de neige que peut provoquer le premier pas que l'on fait vers l'autre. Cela m'est venu de ces quelques paroles du pape nous invitant à la simplicité des gestes d'ouverture à l'autre.

« *Aujourd'hui, on n'a ni l'habitude, ni assez de temps et d'énergies pour s'arrêter et dire "s'il te plaît", "pardon", "merci". Mais quand une personne aimable nous prête attention, offre un sourire, écoute au milieu de tant d'indifférences, dit une parole encourageante, cet effort peut créer un vivre ensemble qui prévient tout conflit.* »

**Effet boule de neige du premier pas.**

Je vous offre ce morceau magnifique où un simple geste peut en faire naître plein d'autres. Moussa, dans sa chaise roulante, arrive en retard un jour à notre rendez-vous : « *Tu sais, j'ai passé la fête de l'Aïd en permanence au standard à la mairie. Normalement c'était le tour de ma collègue Aïcha. Mais elle m'a demandé si je voulais la remplacer. Alors je me suis rappelé qu'il y a quelques années, tu étais revenu plus tôt de tes congés en Europe pour venir accueillir ici un groupe de jeunes. Je t'ai demandé : "ça ne te fait rien d'écourter ainsi tes vacances ?" Tu m'as répondu : " Si ça peut aider quelqu'un !" Ça m'est revenu au moment où cette collègue m'a demandé de la remplacer... alors je lui ai dit : "si ça peut t'aider... !"* » Mais, ajoute-t-il, « *je ne sais pas si elle s'en rappellera...* » alors je lui ai dit : « *Si toi, tu t'en es rappelé dix ans après, elle s'en rappellera un jour et fera peut-être la même chose pour quelqu'un d'autre.* »

Le moindre de nos gestes d'accueil, la plus petite de nos attentions à l'autre peut avoir des répercussions auxquelles on n'aurait jamais pensé. C'est ça aussi le dialogue.

**Le sixième trait** que je voudrais faire ressortir de l'enseignement du pape François, dans le dialogue c'est **la notion de pardon**. Pardon mon frère, pardon ma sœur ! (§ 237-245.)

Le pardon et la réconciliation sont fortement mis en valeur dans le christianisme et d'autres religions. Le risque, c'est de ne pas donner foi à la conviction des croyants, de les présenter de sorte qu'elles finissent par alimenter l'intolérance et la violence. Il ne s'agit pas de proposer un pardon en renonçant à ses droits. Au contraire, l'aimer, c'est retirer le pouvoir de ce qui défigure l'être humain.

**Pardon mon frère,  
Pardon ma sœur...**

*« Il faut aussi reconnaître à mon niveau que le jugement sévère que je porte sur mon frère, ma sœur : cicatrice jamais refermée, offense jamais pardonnée, rancœur qui continue à nuire, sont un feu à éteindre dans mon cœur avant qu'il n'embrase tout. » [227]*

Il y a des silences qui peuvent être complicité. La vraie réconciliation, se joue en dépassant le conflit par un dialogue sincère et patient.

*« Chaque fois qu'une personne ou une communauté apprend à viser plus haut que ses propres intérêts, la compréhension réciproque se transforme et les tensions baissent. Ainsi, ceux qui se voyaient adversaires par le passé, retrouveront l'unité qui fait vivre ». [230]*

J'ai toujours été impressionné par le désir d'amis musulmans à l'article de la mort de rechercher à tout prix avant de mourir la réconciliation avec ceux et celles avec lesquels ils avaient eu des conflits. J'ai vu des personnes grabataires se faire transporter chez leur parenté pour aller demander leur pardon. C'est un geste très beau de voir ainsi ces croyants s'abaisser devant ceux qu'ils ont offensés.

**Remotiver le monde avec nos textes religieux.** (§ 274-277)

*« Parmi les causes les plus importantes de la crise du monde moderne il y a une conscience anesthésiée, l'éloignement des valeurs religieuses, l'individualisme et le matérialisme qui divinisent l'homme et mettent les valeurs matérielles à la place des valeurs de foi ». [264]*

*« Les textes religieux classiques offrent une signification à toutes les époques, et ont une force qui motive mais ils sont dépréciés par l'étroitesse d'esprit des rationalismes ». [265]*

*« Et, comme Marie, Mère de Jésus, « nous voulons être une Église servante qui sort de chez elle, de ses temples, de ses sacristies, pour accompagner la vie, soutenir l'espérance, être signe d'unité [...] pour établir des ponts, abattre les murs, semer la réconciliation ». [270]*

## **EN CONCLUSION**

L'Église valorise l'action de Dieu dans les autres religions, dit le pape François à la fin de son encyclique, reprenant les déclarations de **Nostra aetate** : *« L'Église ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir, de vivre, ces règles, ces doctrines qui [...] reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes ». [271]*

Et je terminerai avec un morceau musical du pape François : *« Pour nous, chrétiens, si la musique de l'Évangile cesse de vibrer dans nos entrailles, nous aurons perdu la joie de la compassion, la tendresse qui naît de la confiance, la capacité de réconciliation de se savoir toujours pardonnés et envoyés. Si la musique de l'Évangile cesse de retentir dans nos*

*maisons, sur nos places, nos lieux de travail, nous aurons éteint la mélodie qui nous pousse à lutter pour la dignité de tout homme et de toute femme ». [272] « D'autres s'abreuvent à d'autres sources. Pour nous, la source se trouve dans l'Évangile ». [273]*  
*« Il ne s'agit pas de cacher nos convictions pour rencontrer les autres qui pensent différemment. [...] Plus une identité est profonde, solide, riche, plus elle peut enrichir les autres ». [279]*

Nous devons retourner à nos sources et retrouver l'essentiel : adorer Dieu et aimer son prochain.

**Et le refrain final de ce chant se trouve en Marie.** (§ 278.)

*« Pour de nombreux chrétiens, ce chemin de fraternité a une Mère, appelée Marie. Elle a reçu au pied de la Croix cette maternité universelle (cf. Jn 19, 26) pleine de sollicitude pour Jésus et pour le reste de ses enfants » (Ap. 12,17).*

Forte du pouvoir du Ressuscité, elle veut enfanter un monde nouveau avec place pour chacun des exclus...

Les chefs religieux sont appelés à être de véritables *« personnes de dialogue qui ne gardent rien pour eux, mais partagent généreusement, des artisans de paix, qui unissent au lieu de diviser, qui ouvrent au dialogue au lieu d'élever des murs ».*[283]

Le pape termine en reprenant l'appel à la paix, la justice et la fraternité signé à Abu Dhabi l'an dernier, avec le Grand Imam Ahmad Al-Tayyeb, des valeurs développées dans le chemin de conversion du Bienheureux Charles de Foucauld qui se voulait être, le "Frère universel" en s'identifiant avec les derniers et les plus petits de tous.

Que Dieu inspire ce rêve à chacun et chacune d'entre nous.

Je vous remercie

Père Raphaël Deillon  
20 et 21 mars 2021